

**M. Rose:** Les propos du ministre me semblent tout à fait contradictoires. Il me semble que le ministre donne à entendre que le bœuf de la Nouvelle-Zélande devrait être admis au Canada tant qu'il ne menace pas l'industrie canadienne de l'élevage des bovins et qu'il nous aide à suppléer aux déficiences de cette industrie sur le marché intérieur. J'espère que le ministre est d'accord sur cette façon de résumer ses propos. Je lui pose donc la question suivante: Puisque l'industrie du bœuf a un marché continental, veut-il dire que, si le marché du bœuf canadien augmentait aux États-Unis, nous importerions à notre tour du bœuf néo-zélandais pour répondre à la demande de notre propre marché, jusqu'à concurrence de la quantité de bœuf importée aux États-Unis dans le cadre du marché continental?

**L'hon. M. Olson:** Monsieur l'Orateur, je ne sais pas si j'ai encore la parole pour répondre aux questions. Je suppose que oui. Il n'est pas question de ça du tout. Il y a certains genres de viande—nous avons parlé du bœuf de transformation, qui passe pour être de basse qualité, mais qui est en réalité de haute qualité—dont le Canada manque pour ses propres besoins. Nous ne voudrions pas en arriver au point où cette viande entrerait par les ports canadiens et aboutirait sur le marché américain. Bien que les États-Unis importent des quantités beaucoup plus considérables de ce genre de bœuf pour les mêmes raisons, ils fixent des contingentements. Il me semble qu'il incombe aux autorités américaines de décider du contingentement qu'elles établiront pour ce genre de viande, ainsi que des quantités qu'elles veulent importer. Le Canada ne devrait pas se mêler d'essayer de circonvier les règlements des États-Unis.

**M. Burton:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question?

**M. l'Orateur:** Le ministre consent-il à répondre à d'autres questions?

**L'hon. M. Olson:** Oui, monsieur l'Orateur.

**M. Burton:** Monsieur l'Orateur, je désire poser au ministre une courte question qui découle de ses propos. Pourrait-il nous dire s'il y a eu des entretiens ou des discussions avec des conserveries, des marchands ou d'autres sociétés canadiennes qui s'occupent du transbordement des viandes et des produits de la viande de la Nouvelle-Zélande vers le Canada et les États-Unis? Si oui, pourrait-il nous communiquer le résultat de ces discussions?

**L'hon. M. Olson:** Oui, monsieur l'Orateur. Je ne peux pas dire qu'il y ait eu de réunion spécialement convoquée à cette fin. Nous avons fait savoir aux gens qui sont engagés dans ce genre de commerce que le Canada n'était pas du tout heureux de se trouver dans la position du pays chez qui s'effectue le transbordement et qu'il n'allait pas permettre que ces opérations atteignent des propositions telles qu'elles nuisent aux excellentes relations commerciales que nous avons établies avec les États-Unis. Les intéressés ont été avertis de la position du gouvernement.

**M. Benjamin:** Monsieur l'Orateur...

[M. Rose.]

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le député demande-t-il à poser une question ou à faire une intervention?

**M. Benjamin:** J'aimerais poser une question, monsieur l'Orateur.

**M. l'Orateur:** Le député ne peut pas poser de question à moins que le ministre ne soit disposé à la recevoir. Je vois que le ministre veut bien la recevoir. Le député a donc la parole et peut poser sa question.

**M. Benjamin:** Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre comment dans les accords ayant trait à l'importation du bœuf de Nouvelle-Zélande, il a pu concilier les exigences des différents gouvernements provinciaux, tout particulièrement ceux de la Saskatchewan et de l'Alberta—que la qualité du bœuf produit au Canada corresponde ou non aux besoins de notre marché—d'une production accrue de bœuf de toute espèce ou qualité sans fixer un quota, avec l'importation de bœuf de Nouvelle-Zélande, dont une partie reste au Canada? A-t-il eu des entretiens avec les administrations des provinces qui versent aux agriculteurs des subventions à la diversification? Peut-il concilier cette attitude et l'accord conclu avec la Nouvelle-Zélande?

**L'hon. M. Olson:** Monsieur l'Orateur, le fait est que parfois nous exportons du bœuf et parfois nous en importons. Voici la situation actuelle: il y a eu au Canada depuis plusieurs mois une insuffisance de presque toutes les catégories de bœuf et par conséquent on a importé du bœuf de qualité supérieure des États-Unis ainsi que du bœuf de qualité propre à la transformation d'autres pays. Il me semble que le facteur déterminant est la possibilité de satisfaire la demande à un certain prix sur le marché. La vache pour la fabrication de conserves, catégories que nous importons de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, valait de \$2 à \$.50 de plus les cent livres cette année qu'à la même date l'année dernière.

**M. l'Orateur:** Plaît-il à la Chambre d'adopter la motion?

**Des voix:** D'accord.

(La motion est adoptée, le bill, lu pour la 3<sup>e</sup> fois, est adopté.)

\* \* \*

## LA LOI SUR LA STATISTIQUE

L'ÉTABLISSEMENT DE STATISTIQUE CANADA, LES DISPOSITIONS ADMINISTRATIVES, ETC.

**L'hon. Jean-Luc Pepin (ministre de l'Industrie et du Commerce)** propose: Que le bill S-2, dont le comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques a fait rapport avec propositions d'amendement, soit agréé.

(La motion est adoptée.)